

# L'Aquarium de La Rochelle

**L**a richesse de ses animaux marins et de ses espaces aquatiques font de l'Aquarium de La Rochelle l'un des plus grands d'Europe. Au-delà de l'aspect touristique, il mène en coulisses une politique active de protection des espèces marines.

Derrière les impressionnantes méduses et autres poissons colorés de l'exposition, l'aquarium dispose d'un centre d'étude pour la conservation et la reproduction des animaux marins. «Notre objectif est de multiplier les espèces les plus sensibles, principalement les coraux. Pour minimiser les prélèvements dans la nature, nous échangeons des espèces avec les autres aquariums», explique le codirecteur Pascal Coutant. Après vingt années de recherches, les biologistes sont parvenus à faire se reproduire une vingtaine d'espèces. Parmi elles, les petits poissons clown et les poissons porcs naissent aujourd'hui régulièrement dans les bassins. Grâce à ses techniques de reproduction, l'aquarium espère posséder de nombreux animaux sans pour autant les prélever dans la nature. L'élevage de poissons permet également aux quinze biologistes d'apprendre à mieux connaître les animaux, car les besoins environnementaux diffèrent selon les espèces.

Outre les 500 espèces d'animaux marins, une riche végétation aquatique est entretenue. Les décors de l'exposition sont eux-mêmes de véritables reconstitutions d'écosystèmes et les coraux en particulier sont cultivés sur place. La principale difficulté de la reproduction des coraux repose sur la création d'un environnement adapté. Les meilleures conditions réunies, une colonie toute entière de corail peut être créée à partir d'une seule branche. De même que pour les poissons, la multiplication des coraux au sein de l'aquarium diminue son prélèvement dans la nature.

Dans le cadre de l'année internationale de la biodiversité, un nouvel espace est consacré aux tortues marines. Son centre d'études et de soins des tortues marines recueille régulièrement des tortues échouées afin de les héberger et de les soigner. Après avoir passé l'hiver au sein de l'aquarium dans des conditions optimales, les tortues sont relâchées au large de La Rochelle au mois de juin. Les scientifiques les marquent à l'aide d'une agrafe métallique, dans le but de les recenser et de comprendre leurs habitudes.

Même les requins contribuent à sauver les tortues marines. L'opération «1 % pour la planète» consiste à vendre dans la boutique les dents des requins tombées naturellement, au bénéfice du centre d'études et de soins. Le public peut aussi découvrir les méthodes de protection des espèces de tortues marines menacées grâce à un dispositif d'information mis en place au sein de l'exposition.

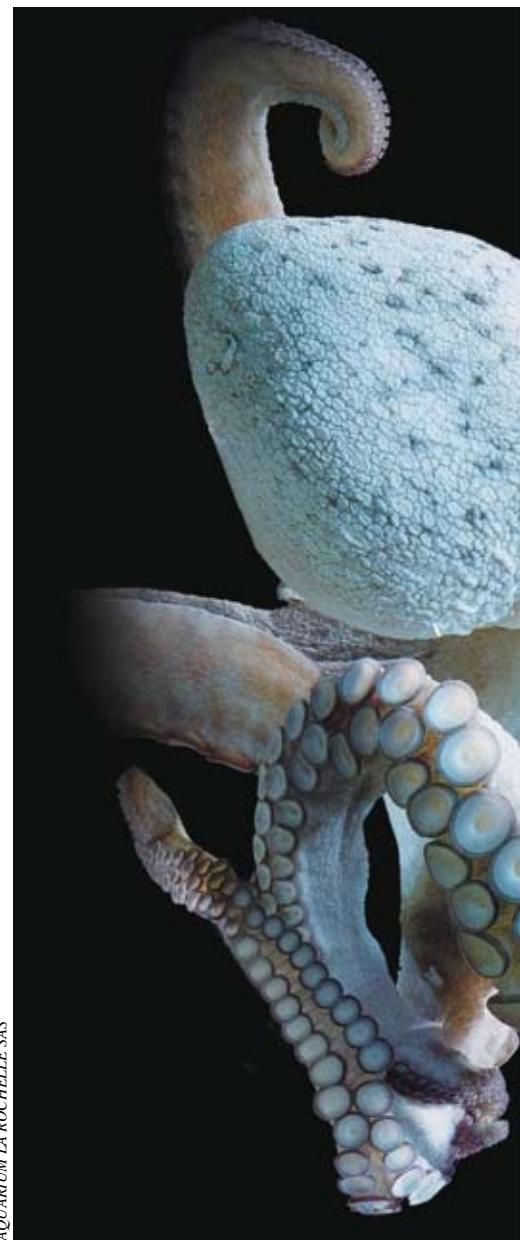
Né par amour de la mer et de ses espèces, l'Aquarium de La Rochelle veut partager cette passion avec un public curieux de découvrir les fonds marins. Ainsi, Roselyne et Pascal Coutant, ses créateurs et directeurs, espèrent sensibiliser les visiteurs aux risques qu'encourent l'océan et sa biodiversité.

*Camille Lecoq*

## L'ÉCOLE DE LA MER

Fruit d'un partenariat entre la Région Poitou-Charentes et l'Aquarium de La Rochelle, l'École de la mer développe ses activités avec le Rectorat, les Universités de La Rochelle et de Poitiers, les centres de recherche régionaux et de nombreuses autres associations. Des salles de laboratoire sont mises à disposition des chercheurs, notamment du laboratoire de biologie et d'environnement marin (LBEM) de l'Université de La Rochelle. Un amphithéâtre, un espace d'exposition et une salle de travaux pratiques sont confiés à l'association Espace de culture océane du littoral et de l'environnement. Présidée par Isabelle Autissier, l'École de la mer anime régulièrement activités pédagogiques à destination des scolaires, conférences scientifiques et expositions. Parmi ses priorités, la diffusion des travaux de recherche

menés par les scientifiques dans la région mais aussi l'information au public des risques qu'encourent des espaces marins avec la pollution. L'École a d'ailleurs ouvert en février 2010 un espace pédagogique sur le littoral dans l'exposition de l'Aquarium. Le visiteur est amené à découvrir la diversité du littoral charentais par une vue panoramique de paysages caractéristiques tels que les plateaux rocheux, les plages de sable, les vasières littorales et les zones urbanisées. L'École espère ainsi sensibiliser le public à la fragilité et à la complexité de cet espace entre mer et terre où se côtoient les activités humaines. L'exposition *À marée basse*, réalisée avec le soutien de l'Odde, du Centre international de la mer et du Lienss, explique par exemple comment pratiquer la pêche à pied tout en respectant la biodiversité des estrans. C. L.



AQUARIUM LA ROCHELLE SAS



AQUARIUM LA ROCHELLE SAS



JEAN ROCH MESLIN

## Pêcheurs et consommateurs

**J**ean Roch Meslin, cinéaste installé dans l'île de Ré, a réalisé un documentaire sur la crise du monde de la pêche et ses répercussions, intitulé *Pêcheurs et consommateurs, un comportement responsable pour sauver les océans*, diffusé sur Seasons. Le réalisateur a voulu décrire la contradiction entre les intérêts des pêcheurs et la préservation de la biodiversité, mais aussi intégrer le consommateur.

D'un côté le monde aquatique, de l'autre côté l'homme et le monde des pêcheurs, des distributeurs et des consommateurs. Tous constituent les maillons d'une chaîne fragile. Les causes de la crise sont nombreuses. Le cinéaste cite le non-respect de l'environnement, la surpêche ou la pêche avec des moyens peu respectueux de la nature... De plus, l'hyperconsommation des poissons, l'augmentation du prix du gazole et les lois édictées par les

gouvernements qui rendent le travail des pêcheurs de plus en plus difficile sont des problèmes auxquels Jean Roch Meslin fait référence.

Il a mené des interviews avec des pêcheurs de la Charente-Maritime et de la Méditerranée. Un certain désespoir se perçoit dans les paroles des marins. La colère contre le gouvernement français et ses mesures, qui, sans proposer de compensation, rendent le métier difficile, est exprimée à plusieurs reprises dans le documentaire. Selon les pêcheurs, l'exemple le plus marquant de cette situation est l'interdiction de la pêche à l'anchois, qui a entraîné une perte de 60 % de leur chiffre d'affaires et de nombreux licenciements. Ainsi, la grève en mai 2008 était représentative de ce désarroi. En outre, le développement de l'élevage de poissons constitue une autre difficulté pour le milieu de la pêche.

Cependant, l'avenir du monde aquatique dépend dans une certaine mesure de la responsabilité et la sensibilisation des marins. D'ailleurs, dans le documentaire, plusieurs d'entre eux soulignent la nécessité d'une approche intelligente de la pêche et de l'adoption de méthodes plus adéquates pour l'environnement, afin que leur métier continue à exister. Quelques propositions sont données en exemple, comme la pêche par saison et par quantité selon le poisson, l'utilisation de bateaux consommant moins d'énergie, ou encore l'adoption d'équipements évitant les prises inutiles comme les répulseurs acoustiques.

La mise en place de telles initiatives est également soutenue par des structures comme l'Ifremer.

Mais est-ce seulement aux pêcheurs d'être plus attentifs à l'environnement, ou est-ce que cela relève aussi du devoir des consommateurs ? Dans son interview, Jacques Le Cardinal, le responsable de la poissonnerie Auchan France, met l'accent sur la nécessité d'une distribution, mais aussi d'une consommation plus «écologique». En effet, comme il le souligne, les méthodes de pêche se sont construites en fonction de la demande. De cette manière, les consommateurs, les distributeurs et les pêcheurs constituent trois groupes distincts, mais qui dépendent les uns des autres et qui devraient harmoniser leurs efforts pour la protection de la biodiversité.

**Victoria Gerontassiou**

Le film de Jean Roch Meslin est dans la sélection de «Images de sciences - Sciences de l'image», en novembre dans la région.

christine.guitton@emf.ccsti.eu

Il a réalisé avec Françoise Mamolar *Contre vents et marées*, documentaire sur l'élévation du niveau des mers où l'on retrouve des chercheurs rochelais, diffusé au printemps 2010 sur France 3, RTBF et Ushuaïa.